

# Neue Medien als Chance – wie der Fremdsprachenunterricht von Online-Kooperationen mit europäischen Schulen profitieren kann

Nina Hobi & Joris Felder | ch Stiftung, Solothurn

Im Bereich des Social Web eröffnen sich für den Fremdsprachenunterricht neue Perspektiven – beispielsweise im Rahmen von Online-Kooperationsprojekten. Das europäische Programm eTwinning ermöglicht es Lehrpersonen, mit ihren Klassen solche Projekte durchzuführen. Eine Internet-Plattform steht zur Verfügung, die nationalen Koordinationsstellen sowohl bei technischen als auch bei pädagogischen Fragen unterstützen und Weiterbildungen anbieten. Die Projektaktivitäten reichen von Mail-Korrespondenz bis zu Kooperationen im kreativen Bereich und eröffnen viele Möglichkeiten für authentische Kommunikationssituationen, bei denen das Projektthema im Mittelpunkt steht und nicht die Sprache als solche. Die Arbeit an den Projekten, in klassenübergreifenden Teams und mit möglichst viel Eigenverantwortung wirkt sich ebenso wie die interkulturellen Begegnungen häufig positiv auf die Motivation und die sozialen Kompetenzen der SchülerInnen aus. Die Erfahrungen von Andrea Zibung mit dem Projekt „Sweden, not Switzerland – they aren't the same! Two European nations uncovered“ und von Audrey Espuche in ihrer Comenius-Partnerschaft zeigen, welche Vorteile solche Kooperationsprojekte für den Sprachunterricht haben können.



**Mehr Beiträge zu diesem Thema:**

[www.babylonia.ch](http://www.babylonia.ch) >

Thematisches Archiv > Themen 3 und 13

Le web social regorge de potentialités pédagogiques pour l'échange et l'apprentissage des langues étrangères entre autres. Leur principal attrait commun est certainement de placer les élèves dans des situations de communication authentiques, sans les contraintes inhérentes aux échanges physiques. A l'initiative d'enseignants, de regroupements d'enseignants ou d'organismes responsables de l'éducation, de nombreux projets scolaires qui proposent aux élèves de classes de régions différentes d'apprendre en collaboration ont été mis sur pied. L'action eTwinning, qui fait partie du programme Erasmus+ de la Commission européenne, soutient les enseignants désirant mener avec leurs classes ce type d'activités, basées sur la pédagogie de projet et utilisant les TIC et les possibilités du web 2.0, dont le web social.

Dans cet article, nous présentons tout d'abord l'action eTwinning et son cadre. Ensuite, à partir

de l'expérience d'eTwinning et des écrits produits dans d'autres contextes, nous aborderons quelques aspects théoriques liés aux projets scolaires télécollaboratifs et aux opportunités qu'ils représentent pour l'apprentissage des langues. Nous proposons ainsi à l'enseignant désirant démarrer un projet eTwinning quelques pistes pour améliorer sa pratique, sans pour autant aborder l'ensemble des aspects pédagogiques et didactiques. Pour terminer, les expériences de deux enseignantes qui ont réalisé des projets eTwinning avec leurs classes suisses seront présentées. Elles expliquent les bénéfices des projets qu'elles ont menés, pour elles-mêmes et pour le développement des compétences linguistiques et culturelles de leurs élèves.

## Ein soziales Netzwerk für Lehrpersonen: von der Community profitieren

Auf der Plattform [www.etwinning.net](http://www.etwinning.net) haben sich seit 2005 über 220'000 Lehrpersonen sowie weitere Mitglieder des Bildungspersonals registriert – darunter ca. 300 aus der Schweiz. So ist eine lebhafte und dynamische Community entstanden, welcher heute Mitglieder aus 39 Ländern angehören<sup>1</sup>.

In der Schweiz wird eTwinning von der ch Stiftung in Solothurn koordiniert, welche als Nationalagentur für das Programm Erasmus+ fungiert. Auf europäischer Ebene ist European Schoolnet für die Koordination verantwortlich, ein Netzwerk, welches von 30 europäischen Bildungsministerien getragen wird und zum Ziel hat, die Nutzung innovativer Technologien in den Schulen zu fördern<sup>2</sup>. Aufgrund der Finanzierung durch die öffentliche Hand sind sämtliche Angebote von eTwinning kostenlos.

Als soziales Netzwerk ermöglicht eTwinning den registrierten Lehrpersonen, berufliche Kontakte zu knüpfen, sich auszutauschen und ge-

meinsam Projekte zu entwickeln. eTwinning setzt auf das Bottom-Up-Prinzip: die Lehrkräfte entscheiden, welche der Möglichkeiten sie wahrnehmen möchten, inwiefern sie sich in das Netzwerk einbringen und ihr Wissen oder ihre Erfahrungen der Community zur Verfügung stellen. Ein Beispiel für die Austauschmöglichkeiten sind die moderierten eTwinning-Gruppen. Hier ist die Weitergabe von Ressourcen für den Unterricht ebenso möglich wie gegenseitiges Mentoring oder informelle Gespräche. Gruppen gibt es unter anderem zu folgenden Themen: „eTwinning and Internet Safety“; „CLIL<sup>3</sup> and eTwinning projects“; „Les langues romanes“ oder „Experimental sciences“. Während einige Gruppen aus einem harten Kern von regelmässigen Gästen bestehen, versammeln andere mehrere hundert eTwinners, welche sich in unterschiedlicher Intensität am Geschehen beteiligen.

### Weiterbildung – online und offline

Wer sich im Bereich der Nutzung von Informations- und Kommunikationstechnologien (IKT) im Unterricht nicht gut auskennt, hat die Möglichkeit, in der Community von erfahrenen Kollegen zu profitieren. Regelmässig finden zudem Experten-geleitete Online-Kurse unterschiedlicher Länge statt, an welchen die eTwinners kostenlos teilnehmen können. Die Themen reichen von „iPads in your classroom“ zu „Kreatives Theater bei eTwinning“.

Beliebt sind auch die Workshops und Seminare, welche in ganz Europa veranstaltet werden. Die nationalen Koordinationsstellen übernehmen sämtliche Kosten für die Teilnehmenden.<sup>4</sup> Kontaktseminare beispielsweise ermöglichen es, Partnerschulen für Online-Kooperationsprojekte zu finden. Auch die Plattform selbst verfügt über Such-Mechanismen sowie Foren für die Suche nach Projektpartnern. Haben sich zwei Schulen gefunden und ein Konzept ausgearbeitet, wird das Projekt registriert und die Gründer erhalten Zugang zu einem passwortgeschützten Webspaces, dem TwinSpace, welchen sie mit ihren Klassen, aber auch mit Gästen und weiteren Lehrpersonen teilen können, um gemeinsam am Projekt zu arbeiten.

### Des tâches authentiques et motivantes pour l'apprentissage des langues

Le potentiel principal des médias sociaux pour l'apprentissage des langues (et, par extension, des projets de collaboration à distance), semble rési-

der dans le fait de proposer aux élèves des tâches que l'on peut qualifier d'authentiques. A la différence des exercices traditionnels, la tâche proposée à l'élève est focalisée sur le sens de l'activité langagière et présente un intérêt en soi, au-delà de l'apprentissage de la langue (Olivier & Puren, 2011). Dans le cadre d'un projet, l'élève réalise une succession de tâches langagières ou non-langagières l'amenant à un résultat ou à un produit précis. Réaliser un projet en collaborant avec des élèves d'une autre classe s'inscrit dans une approche interactionnelle: «permettre à l'apprenant d'utiliser, dans une situation réelle en interaction avec des individus réels, des compétences qu'il a développées (au préalable) dans des exercices d'entraînement et de répétition» (*Ibid.*).

L'expérience d'eTwinning ainsi que les résultats de nombreuses études dans d'autres contextes, dont l'Ecole Eloignée en Réseau au Québec (CEFRIO, 2011), démontrent un effet positif de ce type de projets sur la motivation des élèves. Ils apprécient de travailler et de communiquer «pour de vrai» (Bureau d'assistance européen d'eTwinning, BAE, 2011). Les phases de discussion, de partage, de négociation et de validation des connaissances co-construites favorisent le développement des compétences collaboratives et la mise en œuvre de stratégies métacognitives, en utilisant Internet pour stimuler l'implication des apprenants et réduire l'isolement (Khebbab, 2005).

### Différents types de projets scolaires télécollaboratifs

Dans la pratique, les types de projets télécollaboratifs et les formes des productions sont multiples. Le tableau 1 (page suivante) présente, sans être exhaustif, des types de projets ainsi que des exemples d'activités et de production qui peuvent servir à s'orienter et à s'inspirer. Il n'y a pas de frontière distincte entre les formes de projets et les types de productions. Le projet «Sweden not Switzerland (...)», présenté dans cet article, contient par exemple à la fois des phases de correspondance, de collaboration créative et de co-construction de connaissances. Relevons également que les objectifs poursuivis peuvent être propres à chaque classe qui participe au projet, selon le niveau de compétence ou les programmes respectifs.

### Des pratiques à concevoir différemment

#### Engagement des élèves dans le projet

Après avoir trouvé une classe partenaire et réalisé la planification avec l'enseignant, il est nécessaire de permettre aux élèves de s'engager dans le projet et dans le groupe, par exemple en leur présentant, en les laissant négocier certains aspects ou en affichant le planning du projet en classe.

Le processus de socialisation des élèves doit être pensé et le scénario pédagogique doit y dédier suffisamment de place. En effet, il ne va pas de soi que les élèves se sentent impliqués dans le nouveau groupe constitué de deux classes (ou plus). Pour répondre au besoin de socialisation des élèves, il faut prévoir des moments et des espaces virtuels (forum, chat, skype, etc.) où la place est laissée à l'échange informel, à l'engagement des élèves dans le projet et au développement du senti-

ment d'appartenance au groupe (Henri & Lundgren-Carol, 2001). En identifiant les espaces dédiés aux échanges informels de socialisation, on évite que ce type d'interaction ne prenne la place prévue pour la réalisation des tâches du projet lui-même.

### Scénario de communication

Un scénario pédagogique est constitué d'une suite d'activités qui composent la tâche ou le projet. Chacune de ces activités doit prévoir, pour sa réalisation, un scénario de communication (Dejean & Mangenot, 2006). Communiquer à distance et par l'intermédiaire d'outils du web 2.0 fait appel à des processus et engendre des effets qui peuvent être différents de ceux d'une communication en présence. Dès lors, une réflexion particulière doit être menée pour proposer aux élèves un scénario de communication propice à la réalisation des activités et à l'atteinte des objectifs pédagogiques que l'enseignant ou les apprenants auront fixés. Certaines activités se prêteront mieux à une communication écrite, alors qu'un échange oral sera plus adéquat dans d'autres. De même, une communication synchrone conviendra mieux à certains types d'activités, alors qu'un échange asynchrone sera plus adapté à d'autres. Toutefois, certaines limites des modes de communication semblent indéniables: par exemple, la communication écrite et synchrone (messagerie instantanée) ne serait pas un mode idéal pour que les élèves justifient leur

point de vue et proposent des solutions, car, par économie peut-être, ils argumentent moins qu'à l'oral (Gauducheau, 2006). Il demeure difficile de prévoir les effets des combinaisons de ces modalités pour chacun des objectifs. En effet, beaucoup d'autres facteurs ont une influence: compétences communicationnelles et sociales des élèves, maturité, compétences techniques, caractéristiques de l'outil de communication utilisé, etc. Dès lors, il est plus pertinent de réfléchir à la façon d'accompagner les élèves dans telle ou telle forme de communication, en prenant en compte à la fois les interactions au niveau local en face à face et celles avec la classe distante.

### Vorurteile überwinden und Brücken bauen – Beispiele aus der Praxis

#### Sweden or Switzerland?

Andrea Zibung, Englisch-Lehrerin an der Kantonsschule Auser-schwyz, hat im Oktober 2011 während einer Weiterbildung<sup>5</sup> in Grossbritannien von eTwinning erfahren. Zu Beginn des Schuljahres 2012/2013 hat sie ihr erstes eTwinning-Projekt gestartet. Sie wagte dieses Experiment, weil sie für das anstehende Schuljahr eine etwas geringere Belastung als üblich erwartete und Lust auf etwas Neues hatte. Die ausgesuchte Klasse war kooperativ und offen, ausserdem im Stoffplan etwas voraus. Grundlage für das Projekt bildet die immer wieder gern zitierte Verwechslung der Schweiz mit Schweden: „Sweden, not Switzerland: they aren't the same! Two European nations uncovered“. Ein Projektpartner in Schweden war bald gefunden, und so begannen die SchülerInnen, sich gegenseitig vorzustellen und erste Informationen auszutauschen. Die Arbeit sollte schliesslich in einer kreativen, humoristischen Umsetzung der Klischees münden, welche für die Schweden „typisch Schweiz“ und für die Schweizer „typisch Schweden“ waren.

Tableau 1. Exemples d'activités pouvant être intégrées dans un projet télécollaboratif

Correspondance multimédia	Collaboration créative	Résolution de problème	Co-construction de connaissances
<b>Jumelage de correspondants</b> Communication sur un thème, un livre, etc. Asynchrone (mail, etc.) ou synchrone (chat, visio-conférence, etc.).	<b>Ecriture collaborative</b> Poème, roman, contes, bande dessinée.	<b>Résolution en parallèle</b> Les classes résolvent un problème identique en parallèle et se partagent et confrontent les résultats et les approches.	<b>Apporter le point de vue de sa région</b> Journal en ligne, magazine télévisé, émission de radio, enquête historique, etc.
<b>Mentorat/Tutorat</b> Un élève aide un autre dans son cheminement, à distance.	<b>Concours et jeux</b> Plusieurs classes participent à un concours de dessin, de musique, de vidéo, etc. ou à des jeux (pictionary, taboo, quizz, etc.)	<b>Résolution coopérative</b> Profiter des spécificités de chaque classe.	<b>Création collective d'une banque d'informations</b> Les idées d'une classe s'ajoutent à celles d'une autre.
<b>Questions/réponses</b> Une classe répond aux questions d'une autre, en tant qu'experte sur un sujet, par mail, forum, etc.	<b>Création séquentielles</b> Chacun contribue tour à tour à l'écriture d'un texte, à la création d'un tableau, d'une chanson, etc.	<b>Engagement/Action sociale</b> Mise en place d'un projet humanitaire ou multiculturel en commun.	<b>Analyse de données</b> Partage des analyses d'une série d'informations.

## Le potentiel principal des médias sociaux pour l'apprentissage des langues semble résider dans le fait de proposer aux élèves des tâches que l'on peut qualifier d'authentiques.

Schon nach wenigen Wochen jedoch drohte das Ende des Projektes – die schwedische Schule stieg aus. Andrea Zibung, überzeugt von ihrer Idee und mit einer motivierten Klasse im Rücken, suchte nach einer neuen Partnerschule und wurde rasch fündig. Die Klassen lasen sich in die Materie ein, informierten sich gegenseitig über ihre Heimatländer und wie sie dort leben. Sie lernten ein anderes Schulsystem kennen, erkannten Gemeinsamkeiten und Unterschiede in ihrem Alltag und beschäftigten sich mit den eigenen Einstellungen zu anderen Lebensweisen und Kulturen.

### Zwei Sprachen, zwei Kulturen

Toleranz für Menschen aus anderen kulturellen Kontexten ist für ein eTwinning-Projekt einerseits Voraussetzung – andererseits kann sie auch durch die Zusammenarbeit mit der Partnerschule wachsen; der Kontakt mit Gleichaltrigen aus anderen Ländern weckt die Neugier der Schülerinnen und verschafft ihnen die Möglichkeit, sich mit einem realen Gegenüber auseinanderzusetzen. Dies ist gerade für den Fremdsprachenunterricht relevant – die Kommunikation in der Fremdsprache ist unter Umständen der einzige Weg, sich mit den Partnern zu verständigen. Solche authentischen Situationen motivieren viele SchülerInnen dazu, sich stärker im Unterricht zu engagieren als normalerweise. Audrey Espuche aus Petit-Lancy hat eTwinning im Rahmen ihrer Comenius-Partnerschaft mit Deutschland genutzt und dabei deutlich gemerkt, dass ihre Klasse motivierter war als sonst. Bei ihrem zweisprachigen Projekt „Das Bild der anderen – Un pont entre la Suisse et l'Allemagne: deux langues, deux cultures et une Europe commune“ stand nicht der sprachliche Fortschritt der SchülerInnen im Mittelpunkt, sondern die Stärkung der interkulturellen Kompetenz. Die Klassen beschäftigten sich mit der Kultur ihrer Projektpartner – und mit der eigenen. Die Jugendlichen kommunizierten dabei auf Deutsch und Französisch, wobei die

Muttersprache der einen Klasse jeweils die Fremdsprache der anderen ist, was für alle Beteiligten die Möglichkeit schuf, die Fremdsprache in authentischem Rahmen einzusetzen und gleichzeitig Experte für die Muttersprache zu sein. Audrey Espuche hat festgestellt, dass das Projekt die Sozialkompetenz der Klassen zu fördern vermochte, eine Wirkung, welche auch Andrea Zibung nicht entgangen ist: Schwächere SchülerInnen integrierten sich gut in die Projektteams. Die Jugendlichen konnten sich über Lob von der Schulleitung freuen und waren in der Schule bald als „eTwinning-Klasse“ bekannt.

### Wenn Schüler und Lehrerin die Rollen tauschen

Andrea Zibungs Beziehung zu der Klasse veränderte sich durch das Projekt: „Ich habe zu eTwinning-Klassen automatisch ein positives Verhältnis und erfahre eine andere Akzeptanz: Der Lebensstil der SchülerInnen ist stark geprägt durch Internet, Social Networking und audiovisuelle Medien. Eine Lehrperson, die mit ihnen einmal etwas Neues und Interessantes macht und sie dabei auf dieser Ebene abholt, sehen sie vielleicht als cooler, moderner und motivierender.“

Auf dem Gebiet der neuen Medien ist Andrea Zibung keine Expertin. Aber sie bemüht sich, am Ball zu bleiben, neue Tools auszuprobieren und in ihren Unterricht einfließen zu lassen. Die Tatsache, dass die SchülerInnen ihr hier noch etwas beibringen können, sieht sie positiv: „Mit eTwinning bilde ich mich weiter – und ich habe trotz des Arbeitsaufwandes Spass daran!“

Die Projektergebnisse können sich sehen lassen – besonders zu erwähnen ist der Film der Klasse über die Klischee-Schweiz. „Sweden – not Switzerland!“ wurde sowohl mit dem Nationalen als auch mit dem Europäischen eTwinning-Qualitätssiegel ausgezeichnet.

Audrey Espuches Comenius-Partnerschaft bot den SchülerInnen die Möglichkeit, ihre Partnerklassen bei Projekttreffen kennenzulernen. Die Bedeutung von eTwinning ist für so ein Austauschprojekt eine andere, als wenn man ausschliesslich auf Online-Kooperation setzt: zwischen den gegenseitigen Besuchen bleiben die Beteiligten über das Internet in Kontakt und können trotz der Entfernung am Projekt arbeiten.

### Eine positive Erfahrung

Heute sehen beide Lehrerinnen die Stolpersteine für ein erfolgreiches Projekt ganz am Anfang: bei der Suche nach der Partnerschule, die „am gleichen Strick zieht“ und beim Zeitplan. Andrea Zibung würde ihre Klasse von Anfang an stärker einbeziehen, um zu erreichen, dass sie sich mit dem Projekt identifiziert. Die Kooperation zwischen den Partnerklassen soll im Zentrum stehen, zudem empfiehlt sie, schon früh eine Videokonferenz einzuplanen. Audrey Espuche hebt die Bedeutung der Kommunikation zwischen den Lehrpersonen während des ganzen Projektes hervor. Sie erlebte die mangelnde Unterstützung durch das eigene Kollegium als negativen Aspekt. Trotzdem empfindet sie das Projekt im Rückblick als gute Erfahrung, sie hat nach wie vor privaten Kontakt zu ihren Partnerlehrkräften und hatte die Möglichkeit, ihr Projekt am Schweizerischen Austauschkongress 2012 vorzustellen: „Sowohl für die pädagogische als auch die fachliche Weiterbildung der Lehrkräfte war das europäische Projekt sehr zielführend – und eine Bereicherung für die Schulgemeinschaft.“

### Anmerkungen

<sup>1</sup> Teilnehmerländer sind die 28 EU-Staaten, Norwegen, Island, die Türkei, die Republik Mazedonien und die Schweiz sowie im Rahmen des Pilotprojektes „eTwinning Plus“ seit

2012 auch Armenien, Aserbaidschan, Georgien, Moldau, die Ukraine sowie Tunesien. eTwinning Plus ist auf Initiative der EU-Nachbarschaftspolitik entstanden.

<sup>2</sup> Weitere Informationen auch zu den anderen Angeboten von European Schoolnet unter [www.eun.org](http://www.eun.org).

<sup>3</sup> Content and Language Integrated Learning.

<sup>4</sup> Eine Übersicht der aktuellen Veranstaltungen findet sich hier: <http://www.ch-go.ch/programme/etwinning/weiterbildung/veranstaltungen>

<sup>5</sup> Das Programm Comenius gehört ebenfalls zu Erasmus+ und bietet unter anderem berufliche Weiterbildung für Lehrpersonen im Rahmen von Kursen, Konferenzbesuchen oder Job-Shadowings. Eine weitere Möglichkeit sind Austauschprojekte mit Partnerschulen im Ausland. Mehr Informationen dazu finden sich unter [www.ch-go.ch/comenius](http://www.ch-go.ch/comenius).

## Bibliographie

**Bureau d'Assistance européen d'eTwinning (BAE).** (2011). *Les élèves dans eTwinning. Etudes de cas sur la participation des élèves.* Bruxelles: European Schoolnet.

**CEFRIO** (2011). *L'école éloignée en réseau (EER), un modèle. Rapport de synthèse, septembre 2011.* Consulté le 13.08.2013. En ligne: [http://www.cefrio.qc.ca/media/uploader/Rapport\\_EER\\_2011\\_Version\\_finale.pdf](http://www.cefrio.qc.ca/media/uploader/Rapport_EER_2011_Version_finale.pdf)

**Dejean, C. & Mangenot, F.** (2006). Tâches et scénario de communication dans les classes virtuelles. *Les Cahiers de l'Asdifle*, 17, Paris: Association didactique du FLE.

Consulté le 13.08.2013. En ligne: [http://w3.u-grenoble3.fr/espace\\_pedagogique/dejean-mangenot-asdifle.doc](http://w3.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/dejean-mangenot-asdifle.doc)

**Gauducheau, N.** (2006). *Quelques problèmes soulevés par l'utilisation de la messagerie instantanée pour la collaboration entre enfants.* 12<sup>ème</sup> JETCSIC, Paris. 30 juin 2006.

**Henri, F. & Lundgren-Cayrol, K.** (2001). *Apprentissage collaboratif à distance. Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissages virtuels.* Presses de l'Université du Québec.

**Khebbeb, A.** (2005). *L'effet « Peer Learning » et co-construction de connaissances dans le travail collaboratif à distance.* Consulté le 13.08.2013. En ligne: <http://www.umc.edu.dz/vf/images/cahierlapsi/num4/03.pdf>

**Maurice, M.** (sd). *Pédagogie de l'échange à distance. Carnet de route pour élaborer un projet.* BAN eTwinning-France. Consulté le 5.08.2013. En ligne: <http://crdp.ac-versailles.fr/carnetderoute>

**Ollivier, P. & Puren, L.** (2011). *Le web 2.0 en classe de langue. Une réflexion théorique et des activités pratiques pour faire le point.* Paris: Ed. Maison des Langues.

**Vuorikari, R., Garoia, V., Punie, Y., Cachia, R., Redecker, C., Cao, Y., Klamma, R., Cuong Pham, M., Rajagopal, K., Fetter, S. & Sloep, P.** (2012). *Teacher Networks. Today's and tomorrow's challenges and opportunities for the teaching profession.* Bruxelles: European Schoolnet.

## Nina Hobi

ist Primarlehrerin und hat in Basel ein Masterstudium in Medienwissenschaft und Geschichte abgeschlossen. Schon im Studium hat sie sich auf das Gebiet des Social Web spezialisiert und arbeitet nun seit 2011 als Projektkoordinatorin für eTwinning im Schnittfeld von Bildung und neuen Medien.

## Joris Felder

est informaticien, enseignant primaire et termine un Master en Sciences de l'éducation à l'Université de Fribourg. Il se spécialise dans les thématiques liées aux technologies et à l'innovation dans l'éducation. Depuis 2013, il travaille en tant que coordinateur de projet pour eTwinning à la Fondation ch.

## eTwinning selbst erleben

Registrieren Sie sich unter [www.eTwinning.net](http://www.eTwinning.net) und erkunden Sie die Möglichkeiten der Plattform. Unterstützung und Antworten auf Fragen erhalten Sie per Mail unter [eTwinning@chstiftung.ch](mailto:eTwinning@chstiftung.ch) oder telefonisch unter 032 346 1800.



Les "chatrooms" des années 1900?

Photo de Frances Benjamin Johnston, 1899, Washington D.C.